

**Intervention de : Isabelle Loulmet, Poitou-Charentes Nature – Ludovic Jomier, Limousin Nature Environnement – Philippe Barbedienne, Sepanso Aquitaine - Stephane Latxague, Surfrider Foundation Europe – Anne Couvez, Graine – Annie Claude Raynaud, CEN NA – Magali Martin, CIRENA – Caroline Bireau, CREPAQ - Christine Jean, LPO - Alyssa Daoud et Dominique Chevillon, personnalités qualifiées.**

**Les évolutions nécessaires des agricultures en Nouvelle-Aquitaine à l'heure des transitions**

**Séance plénière des 23 et 24 mars 2021**

Nous saluons ce rapport « Pour un nouveau pacte social : réaliser la nécessaire transformation agroécologique en Nouvelle-Aquitaine », qui vise à dresser un tableau le plus complet possible des agricultures en Nouvelle-Aquitaine, des agricultrices et agriculteurs qui la font, et des importants changements à mettre en œuvre dès à présent pour atteindre les objectifs de reconquête de la biodiversité et d'urgence climatique en Nouvelle-Aquitaine.

Merci pour ce travail qui brosse un portrait des enjeux et de toutes celles et ceux qui doivent les prendre en compte et agir. Car l'agriculture comme l'alimentation concernent tous les acteurs de la société : elles dépendent des sols et de l'eau qui sont des biens communs que nous devons tous protéger.

Nous nous étonnons qu'après 18 mois de travail collectif au sein de la Section avec des agriculteurs et agricultrices, tout d'un coup, un amendement de 47 pages, porté par quelques-uns, vient renverser les propositions portées en commun. Cette attitude nous paraît contraire à l'esprit de concertation et de dialogue qui anime les travaux du CESER. Cette méthode est pour nous inacceptable.

Quelques points que nous voulons souligner : au sein des différentes instances de concertation mises en place pour régler des divergences d'approches et trouver des solutions, la question des déséquilibres de représentation, au détriment des porteurs de l'intérêt général, dont les associations de protection de la nature et de l'environnement, est essentielle pour sortir par le haut.

Enfin, comment comprendre, pour les dépasser, les freins au changement, les blocages, les verrouillages, soulignés dans la partie 3 ?

C'est peut-être à cet endroit qu'il convient de rappeler l'historique de l'après-2<sup>de</sup> guerre mondiale qui a construit les représentations des agriculteurs et figé les modèles dans des pratiques mécaniques, intensives, chimiques. Malgré des évolutions du modèle dominant qui intègre des pratiques prenant en compte la santé des écosystèmes et la biodiversité, évolutions par les pratiques alternatives, comment renforcer la place de ces pratiques alternatives qui font la preuve de leurs capacités et réussissent en Nouvelle-Aquitaine ? Comment soutenir les modèles que les agricultrices et agriculteurs mettent en œuvre en dehors du modèle dominant ? Comment leur donner plus de poids et favoriser la contagion des réussites ?

Comment accompagner celles et ceux qui veulent changer de pratiques et s'affranchir de ce modèle qui se veut dominant ?

Si l'accompagnement technique et financier est indispensable, les recherches en sciences humaines et sociales le sont tout autant et peut-être plus. Elles ont toute leur place pour participer aux nécessaires évolutions que ce rapport préconise car le changement n'est pas seulement technique. Il est surtout, culturel !